Durant les exercices 1915 à 1919, l'immigration fut restreinte pour des raisons plutôt politiques qu'économiques, mais concurremment à la reprise des affaires amenée par la fin de la guerre, notre immigration fut doublée et au delà; enfin, la crise générale qui caractérisa les années 1921 et 1922 est reflétée dans une décroissance de l'immigration pendant les exercices clos les 31 mars 1922 et 1923. La reprise des affaires en 1923 se traduisit par une nouvelle activité de l'immigration, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1924, au cours duquel il est entré au Canada 148,560 immigrants, soit plus du double de l'année précédente.

Le tableau **1** est un relevé des immigrants entrés au Canada depuis 1897, avec distinction entre ceux venant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et des autres pays.

1.—Immigrants arrivés au Canada du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1897 à 1924.

Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.	Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1897[1]	11,383	2,412	7,921	21,716	1911	123,013	121,451	66,620	311,084
1898[1]	11,173	9,119	11,608	31,900	1912	138,121	133,710	82,406	354,237
1899[1]	10,660	11,945	21,938	44,543	1913	150,542	139,009	112,881	402,432
1900[2]	5,141	8,543	10,211	23,895	1914	142,622	107,530	134,726	384,878
1901	11,810	17,987	19,352	49,149	1915	43,276	59,779	41,734	144,789
1902	17,259	26,388	23,732	67,379	1916	8,664	36,937	2,936	48,537
1903	41,792	49,473	37,099	128,364	1917	8,282	61,389	5,703	75,374
1904	50,374	45,171	34,786	130,331	1918	3,178	71,314	4,582	79,074
1905	65,359	43,543	37,364	146,266	1919	9,914	40,715	7,073	57,702
1906	86,796	57,796	44,472	189,064	1920	59,603	49,656	8,077	117,336
1907[3]	55,791	34,659	34,217	124,667	1921	74,262	48,059	26,156	148,477
1908	120,182	58,312	83,975	262,469	1922	39,020	29,345	21,634	89,999
1909	52,901	59,832	34,175	146,908	1923	34,508	22,007	16,372	72,887
1910	59,790	103,798	45,206	208,794	1924	72,919	20,521	55,120	148,560

[1]Année civile. [2]Six mois, janvier à juin inclusivement. [3]Neuf mois terminés le 31 mars.

NOTA.—Voir aussi le tableau de la page 99, contenant une estimation du mouvement de la population entre les recensements de 1901 et 1921.

Nationalité des immigrants.—L'immigration, dont le volume s'est considérablement ralenti pendant la guerre, peut redevenir, après le retour à la normale, le moyen le plus rapide d'accroître la population du Canada et de peupler ses vastes étendues inhabitées. Mais lorsqu'un pays doté d'institutions démocratiques doit absorber une grande masse d'immigrants, la composition de cette immigration, au point de vue de la race et de la langue, acquiert une importance capitale. D'une manière générale, les Canadiens préfèrent à tous autres les immigrants susceptibles de s'assimiler facilement, c'est-à-dire ceux déjà apparentés soit par le sang, soit par la langue avec l'une ou l'autre des deux grandes races qui habitent ce pays, et préparés à assumer les devoirs de la citoyenneté canadienne. Puisque les Français n'émigrent guère, les meilleurs colons que l'on puisse souhaiter sont donc ceux de langue anglaise, qu'ils viennent du Royaume-Uni ou des Etats-Unis. Immédiatement après eux, du point de vue de la facilité d'assimilation, se classent les immigrants Scandinaves et Hollandais, qui apprennent l'anglais avec facilité et sont déjà familiarisés avec le fonctionnement des institutions démocratiques; avant la guerre, la plupart des Canadiens auraient placé dans la même catégorie les immigrants Allemands. Les colons originaires du sud et de l'est de l'Europe, quelque désirable qu'ils soient, du point de vue purement économique, conservent dans leur pays d'adoption les mœurs et la langue de leur pays natal; l'assimilation des